

René de CECCATTY, Pasolini,
Folio Biographies, Gallimard 2005, pp.243-249

1921.

21 décembre : le lieutenant d'artillerie Carlo Alberto Pasolini (30 ans) épouse l'institutrice Susanna Colussi (31 ans) à Casarsa.

1922.

5 mars : naissance de Pier Paolo à Bologne.

1923.

La famille se déplace à Parme.

1924.

À Conegliano.

1925.

À Belluno où naît Guido, le deuxième fils.

1927.

À Conegliano, début des études primaires de Pier Paolo.

1928.

À Casarsa. Susanna reprend son métier d'institutrice pour subvenir aux besoins du ménage, Carlo Alberto s'étant couvert de dettes.

1929.

Naissance de son cousin germain (fils d'Enrichetta, soeur de Susanna), Nico (Domenico) Naldini. Pier Paolo (alors à Sacile avec sa famille) commence à dessiner et à écrire des poèmes.

1931.

Après un bref séjour en Slovénie, à Idria, Pier Paolo échoue à l'entrée en 6e, au collège de Sacile. Son père l'inscrit à Conegliano.

1932-35.

La famille se déplace à Crémone. Pier Paolo étudie l'escrime. Il écrit quelques pièces héroïques.

1935-37.

Au lycée de Reggio Emilia, il rencontre l'un de ses meilleurs amis, Luciano Serra, qui le suivra au lycée de Bologne.

1937-39.

Au lycée de Bologne, il découvre Rimbaud en première. Il saute la terminale et passe tout seul le baccalauréat à la session d'automne 1939. S'inscrit à la faculté de lettres où il suit les cours d'histoire de l'art de Roberto Longhi, qui aura une grande importance dans la maturation de son esthétique.

1940.

Commence sa correspondance avec ses amis.

1941.

Carlo Alberto est envoyé au Kenya, où il va être fait prisonnier. Pier Paolo, qui passe ses étés à Casarsa, commence à écrire ses poèmes en frioulan. La famille laisse Bologne pour Casarsa.

1942.

Son premier recueil, Poesie a Casarsa, est publié par un petit éditeur bolonais (Landi). Il est rédacteur en chef de la revue culturelle Il Setaccio, de jeunesse universitaire fasciste. Il commence à lutter contre le fascisme, sur le plan intellectuel, dans différents articles. Il se lie à la violoniste slovène Pina Kalc, tout en commençant à prendre conscience de son homosexualité, en nouant différentes liaisons sexuelles avec des adolescents.

1943.

Il commence la rédaction de ses « Carnets rouges », où il se confie sur sa sexualité, et notamment sa passion pour Bruno. Il écrit une première version du Rossignol de l'Église catholique.

1944.

La maison maternelle de Casarsa ayant été bombardée, ils s'installent à Versuta, où, avec sa mère, Pier Paolo Pasolini ouvre une petite école indépendante et écrit de nombreux poèmes qui figureront dans La meglio gioventù. Il rédige une pièce historique en frioulan, I turcs tal Friul.

1945.

Le 12 février, Guido qui est entré dans la résistance communiste, est assassiné par une faction slovène de son propre parti, qui souhaitait annexer le Frioul. Début de la passion de Pier Paolo pour Tonuti Spagnol, jeune fils de fermier. En juillet, Pina Kalc, avec laquelle il a créé une pièce de théâtre et des

chansons, retourne en Slovénie. En novembre, Pier Paolo soutient son mémoire sur Pascoli. Son père revient à Versuta. Pier Paolo fonde avec des amis l'Academiuta de lengua furlana et la revue II Stroligut. Son amitié pour Silvana Mauri, la soeur de son ami Fabio, qu'il connaît depuis trois ans, se resserre.

1946.

En janvier, nouveau recueil publié : I Diarii. Il séjourne pour la première fois à Rome, chez Gino, le frère de sa mère. Il rédige une pièce, II Cappellano, sur laquelle il retravaillera dans les années soixante.

1947.

Il concourt à différents prix de poésie, entre en contact avec le romancier Giorgio Bassani qui l'aidera à collaborer à des revues et, plus tard, à entrer dans le milieu du cinéma. Il est nommé professeur au collège de Valvasone.

1948.

Il rédige Amado Mio, récit romancé de ses amours pour Bruno et Nisiuti (Tonuti Spagnol). Ce texte sera publié après sa mort. Début de ses activités politiques, auprès du parti communiste auquel il demeurera désormais fidèle.

1949.

Le 22 octobre, il est dénoncé pour outrages aux bonnes moeurs et détournement de mineur, pour avoir eu des rapports sexuels avec trois adolescents au cours d'une fête paroissiale, à Ramuscello. Aussitôt radié de l'éducation nationale et exclu du Parti communiste, « pour indignité morale ».

1950.

Le 28 janvier, il part avec sa mère pour Rome. Elle fait des ménages. Il s'installe dans une chambre dans le ghetto, près du Théâtre de Marcellus. Il prend de nombreux contacts culturels, fait de la figuration à Cinecittà, est pigiste dans de nombreux quotidiens, écrit des poèmes en italien, des nouvelles et commence à concevoir son oeuvre romanesque. Pier Paolo est acquitté en décembre pour les « faits de Ramuscello ».

1951.

Il s'installe dans la banlieue, près de Rebibbia, et trouve un emploi d'enseignant à Ciampino. Carlo Alberto, jusque-là, resté au Frioul, rejoint sa femme et son fils : il est alcoolique et neurasthénique. Pier Paolo fait la connaissance de deux peintres en bâtiment, les frères Citti. Sergio, l'aîné, sera son scénariste et conseiller linguistique, avant de réaliser ses propres films. Franco, son acteur de prédilection. La revue de Roberto Longhi, Paragone, publie les premiers chapitres de Ragazzi di vita.

1952.

Il resserre ses liens amicaux avec de nombreux poètes (Sandro Penna, Attilio Bertolucci, Giorgio Caproni) qu'il entraîne dans sa découverte des quartiers pauvres de la banlieue. Il travaille à des anthologies poétiques, populaires et dialectales.

1953.

Il publie un recueil frioulan, Tal còur di un frut et collabore intensément à des revues.

1954.

Il commence sa collaboration à des scénarios (La Fille du fleuve), et, tout en finissant son premier roman, écrit des nouvelles. Il publie les poèmes frioulans La Meilleure jeunesse, dans la collection de la revue Paragone, et italiens, Dal Diario, chez Scheiwiller.

1955.

La publication, chez Garzanti, du roman Ragazzi di vita, est accueillie comme un événement littéraire considérable. Scandale, procès, désaveu du parti communiste. Il se lie amicalement à Alberto Moravia et à sa femme Elsa Morante. Il fonde avec des amis la revue littéraire indépendante Officina.

1956.

Laura Betti lui est présentée. C'est une jeune chanteuse intellectuelle et rebelle, originaire elle aussi de Bologne, qui va désormais devenir l'une de ses amies les plus proches. Il devient un étroit collaborateur de Federico Fellini.

1957.

Il obtient le prix Viareggio pour Les Cendres de Gramsci, son premier recueil de poésie en langue italienne, qui obtient un grand succès, préparé par celui de son roman. Il collabore à de nombreux scénarios.

1958.

Il publie son recueil de jeunesse, Le Rossignol de l'Église catholique. Le 19

décembre, son père meurt d'une cirrhose du foie.

1959.

Scandale d'un poème écrit sur la mort de Pie XII et publié dans *Officina*.

Valentino Bompiani, nouvel éditeur de la revue, renonce à la financer.

S'installe dans un quartier plus bourgeois de Rome. Publication d'*Une vie violente*. Scandales, procès pour pornographie, énorme succès public. Traduit *L'Orestie* d'Eschyle, pour Vittorio Gassman.

1960.

Publication de *Passion et idéologie*, recueil des préfaces de ses anthologies de poésies populaires et dialectales et de différents articles critiques sur la poésie, parus dans *Officina*. Il commence sa collaboration régulière avec *Vie nuove* (rubrique qui sera publiée sous le titre *Le belle bandiere* et, en français, *Dialogues en public*) sur la demande de Maria Antonietta Macciocchi. Le 30 juin, premier d'une série de procès étranges, où il est accusé d'avoir des liens avec la pègre. Federico Fellini avec lequel il a travaillé sur *Les Nuits de Cabiria* et *La Dolce Vita* se propose de produire le premier film de Pasolini, *Accattone*. Mais après avoir visionné les premiers essais, il se ravise. Le film est produit par la maison de production Ajace.

1961.

Pasolini découvre l'Inde avec Moravia et Elsa Morante (durant la période des fêtes de fin d'année 1960-1961). Voyage au Kenya et au Soudan. Publication de *La Religion de mon temps*. Tournage d'*Accattone*. Grand succès immédiat.

1962.

Publication du *Rêve d'une chose*, vieux roman social frioulan, rédigé à son arrivée à Rome. Tournage de *Mamma Roma*, avec Anna Magnani. Au cours de la préparation du film, il est à nouveau impliqué dans un procès incompréhensible pour un hold-up dans un petit bar attendant à une station service à San Felice Circeo. Le procès, au terme duquel il est acquitté, traîne et entache lourdement son humeur et sa réputation. *Mamma Roma* bien accueilli à Venise, malgré les inévitables reproches de la droite et de la gauche.

1963.

Il tourne, avec Orson Welles pour interprète, *La Ricotta*, moyen-métrage, qui est l'occasion de nouveaux procès. Sur le tournage, il fait la connaissance de Ninetto Davoli, jeune garçon de quatorze ans, qui va devenir son compagnon et son acteur. Il s'installe avec sa mère dans un quartier résidentiel, excentré, l'EUR, entre Rome et l'aéroport. Il traduit *Miles gloriosus* de Plaute, prépare *L'Évangile selon saint Matthieu*, voyage en Afrique. Commence à écrire *La divina mimesis* (qui ne sera publié qu'en 1976).

1964.

Il publie *Poésie en forme de rose*. À Venise, *L'Évangile selon saint Matthieu*, qui obtient le Lion d'argent (derrière *Le Désert rouge* d'Antonioni) est plébiscité par les intellectuels, catholiques et communistes.

1965.

Tournage d'une fable politique, *Uccellacci e uccellini*, avec l'acteur comique Totò et Ninetto Davoli. Publication d'un recueil composite de proses, poèmes et scénarios : *Ali dagli occhi azzurri*. Et d'un recueil de poèmes frioulans, *Poesie dimenticate*.

1966.

Un ulcère à l'estomac le cloue au lit pendant un mois au cours duquel il écrit la quasi-totalité de son théâtre (six pièces). *Uccellacci e uccellini* est un échec commercial, mais a été bien accueilli à Cannes. Il tourne une fable poétique, *La Terre vue de la lune*, pour la femme d'un grand producteur, Silvana Mangano, qui va devenir une de ses actrices favorites.

1967.

Il tourne *Œdipe roi* au Maroc, avec des comédiens de renom et toujours son acteur fétiche, Franco Citti. Il tourne une autre fable poétique, *Qu'est-ce que les nuages* (avec Totò une fois encore), ainsi que *Notes pour un film sur l'Inde* (pour la télévision).

1968.

Il écrit et tourne *Théorème*, qui vaut à Laura Betti la coupe Volpi d'interprétation féminine et qui obtient le Prix de l'Office catholique du cinéma au festival de Venise. Scandale de son poème « *Le PCI aux jeunes !* », où il exprime son antipathie pour les étudiants contestataires. Il tourne *La Séquence de la fleur en papier*. Il met en scène *Orgie* au théâtre (échec). Il

commence le tournage de Porcherie.

1969.

Il tourne Porcherie, Notes pour une Orestie africaine et Médée. Maria Callas, protagoniste de ce dernier film, abandonnée par Onassis, s'attache passionnément à Pasolini qu'elle suit en Afrique, avec Moravia et Dacia Maraini. Au théâtre antique de Taormina, est créé Pylade.

1970.

Voyage avec Maria Callas en Amérique du sud. Projet de Mère courage, avec elle. Ninetto Davoli, qui fait son service militaire, commence à manifester des désirs d'indépendance. Tournage de Décaméron.

1971.

Tournage (en collaboration) du documentaire politique de Lotta Continua, Le 12 décembre. Publication de Transhumaniser et organiser, recueil de poèmes politiques et intimes. Ours d'argent à Berlin pour Décaméron. Tournage des Contes de Canterbury.

1972.

Publie Empirismo eretico, son texte théorique sur le cinéma. Commence la rédaction de son roman posthume Pétrole. Ours d'or à Berlin pour Les Contes de Canterbury. Collabore à Tempo Illustrato pour une série de critiques littéraires qui seront réunies dans Descriptions de descriptions.

1973.

Commence sa collaboration avec II corriere della sera (les articles seront réunis dans les Écrits corsaires). Mariage de Ninetto Davoli. Tournage des Mille et Une Nuits et du court métrage Les Murs de Sanaa. Projette un film avec Eduardo De Filippo : Porno-teo-kolossal.

1974.

Les Mille et Une Nuits obtiennent le Grand Prix spécial du jury à Cannes. Réécrit son recueil frioulan, La Meilleure Jeunesse, en l'abjurant, sous le titre La Nouvelle Jeunesse.

1975.

Publie le scénario de son film africain jamais tourné, Le Père sauvage. Entre le 7 mars et le 5 juin, il écrit les Lettres luthériennes, « petit traité pédagogique », paru en feuilleton dans II Mondo. Publication de La Nouvelle Jeunesse. Tournage de Salò ou les Cent Vingt Journées de Sodome. En octobre, il publie les scénarios de ses trois précédents films, La Trilogie de la vie, en les reniant. Il est assassiné dans la nuit du 1^{er} au 2 novembre dans des conditions mystérieuses. Son corps est retrouvé écrasé sur la plage d'Ostie. Son assassin présumé a dix-sept ans. Il reconnaît sa culpabilité. L'instruction, le procès, les appels, le pourvoi en cassation vont s'étaler sur quatre ans.

1979.

La Cour de cassation condamne Pino Pelosi à neuf ans et huit mois de prison ferme, en le reconnaissant seul coupable.

1983.

Pino Pelosi est mis en liberté conditionnelle, puis libéré. 1990. 27 septembre: Mort d'Alberto Moravia.

1992.

Publication de Pétrole, son chef d'oeuvre romanesque.

1996.

31 mars : Mort de Dario Bellezza.

1998-2003.

Publication de ses oeuvres complètes en dix volumes dans la collection « Meridiani » de Mondadori.

2000.

17 janvier : Mort d'Attilio Bertolucci.

2004.

31 juillet : Mort de Laura Betti qui avait dirigé l'Associazione « Fondo Pasolini ».

2005.

Le 7 mai, au cours de l'émission télévisée (Rai 3) de Franca Leosoni, « Ombre sul giallo », Pino Pelosi nie avoir tué Pasolini et accuse trois inconnus. L'enquête est rouverte par le parquet de Rome. Quelques jours après la diffusion, Pino Pelosi est arrêté pour trafic de drogue et emprisonné.

jean-philippe.boucher@ac-reunion.fr
Lycée St Paul IV, académie de la Réunion